

COMPTE-RENDU D'UN SÉJOUR À BERLIN
DANS L'APPARTEMENT-ATELIER DU CANTON DE NEUCHÂTEL



PÉRIODE DE JANVIER À JUIN 2016, LAURENCE FAVRE

ETRE DISPONIBLE

Bénéficiaire de cette résidence c'était pour moi tout simplement d'abord être dans un état de disponibilité (matérielle, physique, psychique) pour la création et l'expérimentation. C'est un privilège. Cela m'a permis d'entrer dans un espace-temps pleinement consacré à mes projets, d'oublier les travaux alimentaires, sortir du quotidien, entrer dans un nouvel environnement, me perdre dans des rues inconnues, me laisser bercer par une langue que je ne soupçonnais pas d'apprécier un jour (et pourtant !) Cela m'a permis d'avoir du temps pour la recherche, l'écriture, la lecture, l'expérimentation. Mais aussi de rencontrer de nouvelles personnes, de nouveaux lieux, développer de nouveaux questionnements, filmer, photographier, enregistrer des sons, etc. Les possibilités qu'offre une telle résidence sont infinies.

Quelques verbes-clé de l'importance de la résidence dans le développement de mon travail :

DECOUVRIR

Etre à Berlin, c'est se trouver dans un environnement nouveau, une ville aux couches d'histoires et d'Histoire infinies, de la conférence de Berlin qui a vu les pays européens « se partager » l'Afrique à la chute du mur, en passant par deux guerres mondiales et une froide. C'est être au milieu d'un



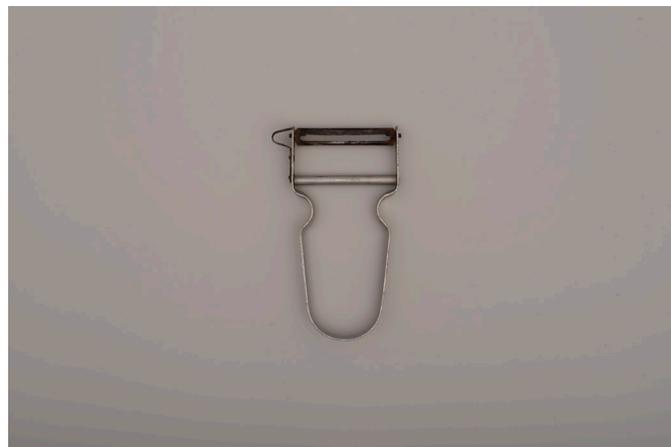
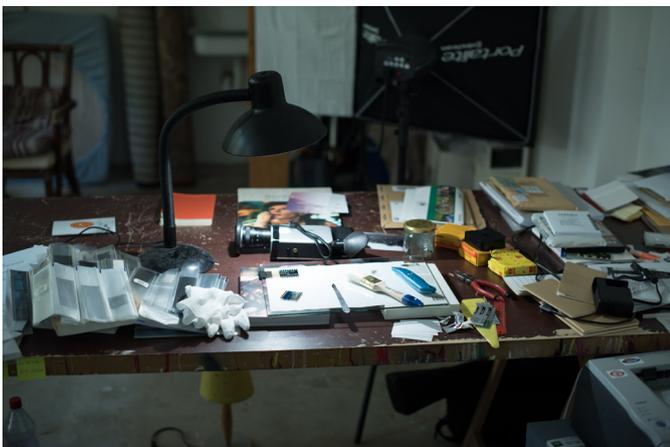


melting pot bouillant de personnes venues des 4 coins du monde depuis plus ou moins longtemps dans des conditions qui vont du meilleur au pire. C'est aussi être dans une ville avec une offre culturelle énorme, des sources d'inspirations ou références, dans des lieux allant des institutions établies aux moyennes galeries, aux espaces intimes et précaires... C'est voir des expositions qu'on ne peut pas voir ailleurs, comme Manifesto de Julian Rosefeldt à la Hamburger Bahnhof, et des films d'auteur et expérimentaux à l'Arsenal et à la Berlinale...

EXPERIMENTER

Expérimenter c'est un peu comme la recherche fondamentale, on ne comprend pas trop à quoi ça sert, ou du moins on n'en voit pas les résultats, et surtout et ce n'est pas « rentable ». C'est donc souvent difficile de réunir les conditions qui le permettent, et le temps d'une résidence est là pour ça aussi.

En photographie, j'ai principalement utilisé l'espace pour des prises de vues studio. C'était un de mes objectifs de développer cette pratique pour un projet à long terme consistant en un archivage d'objets du quotidien, photographiés de façon « clinique » et soigneusement répertoriés (en cours). Je souhaitais également pouvoir tester toutes sortes d'éclairages pour des



portraits et les mettre à profit dans le cadre d'une série de prises de vue jouant sur la frontière entre documentaire et mise en scène (projet présenté plus loin). Enfin travaillant toujours sur les questions de l'archive et la mémoire j'ai pu également poursuivre une recherche formelle sur des images amateurs collectées dans les marchés au puces de la ville (*Lost identities*, projet également en cours).

RECHERCHER, DEVELOPPER

Les lectures sur des thèmes importants dans mon travail comme l'archive et la mémoire, et le rapport entre fiction et documentaire ont également ponctué ce temps, me permettant, en repassant par la théorie, de recentrer les liens entre mes différents projets.

Il y a eu aussi des rencontres inattendues, comme la découverte d'un « quartier africain » à Berlin, nommé ainsi plus en raison du nom de ses rues que de sa population, et d'un petit groupe d'activistes post-coloniaux dont les luttes touchent des thèmes qui ont fait l'objet de mon dernier film, et qui sont devenus, vers la fin de la résidence, les protagonistes d'un essai documentaire en écriture.

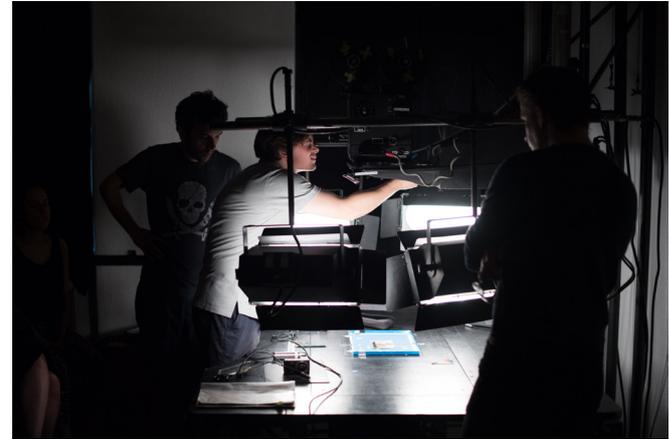
CONCRETISER

Enormément d'inspirations, de recherches, de pistes, d'expérimentation, de « récolte de matériel » sonore et visuel, de prises de notes... et au terme des 6 mois à la fois la sensation d'avoir manqué de temps !! Parmi mes projets aucun n'était « matériellement abouti », présenté, partagé sous une forme finale pour un retour. Je n'avais pas non plus



commencé le projet présenté dans ma candidature (!) d'abord retardé puisqu'impossible à réaliser sans parler allemand, puis écarté par les autres projets qui prenaient désormais toute la place. Pour ces raisons j'ai décidé de rester à Berlin, afin de poursuivre les projets entamés qui font manifestement l'objet d'un processus amené à durer plus de 6 mois.

Dans l'intervalle j'ai terminé l'un d'eux, *Partitur für Harmonie*, un dossier de présentation du projet est présenté au terme de ce compte rendu.



SE CONNECTER

L'importance de se mouvoir géographiquement est primordiale, pour bousculer ses repères, mais aussi connaître de nouveaux lieux, de nouvelles personnes. Nous avons entre autres été conviés à rencontrer les autres artistes suisses en résidence, et bien que ne venant pas à Berlin pour rencontrer des Suisses (!) j'ai apprécié ces échanges autour de nos questionnements, nos processus créatifs, ou du fait d'être dans un nouveau contexte, certains ont été très riches.

Un lieu très important de connexions et d'expéri-



mentations a été, et reste pour moi LaborBerlin. En raison de ma pratique du film, découvrir ce laboratoire de maintien du savoir faire orienté vers la pellicule a été déterminant. C'est bien-sûr un lieu où j'ai pu rencontrer d'autres réalisateur/trices et artistes, mais aussi travailler en pellicule, développer mes films super 8, m'initier à de nouvelles techniques expérimentales, et découvrir également de nouveaux lieux dédiés aux projections de films, concerts et expositions à Berlin. C'est aussi là où je me suis initiée au 16mm, format que j'ai pu mettre à profit dernièrement lors d'une résidence artistique de 2 semaines sur le glacier d'Aletsch.

PRESENTER ?

Cette résidence a été très riche, dense et complète. Ce qu'il m'aura manqué, c'est un lieu d'exposition, c'est une démarche encore en cours, et qui prend du temps dans une ville où les réseaux sont établis de longue date! Cette expérience m'a en tous les cas permis de semer des graines qui continuent à germer et donnent petit à petit des fruits à partager.

Je remercie chaleureusement Le Service de la culture du canton de Neuchâtel ainsi que l'Association Atelier Berlin pour cette possibilité magnifique qu'offre ce séjour en atelier et je souhaite longue vie à l'appartement-atelier de la Brunnenstraße!

Légendes: Couverture: oeuvre sur la colonne: un film (images fixes) exposé en 2016 à Berlin, non développé. p2: message explicite à Kunsthaus Bethanien, ateliers collectivisés avec accès à la gravure, l'impression, etc - j'y ai scanné de nombreux négatifs: «l'art n'est pas un boulot d'appoint!» p3, exposition de Cindy Sherman à Me-Berlin, portraits. p4 atelier du Canton de Neuchâtel à la Brunnenstrasse, en haut à gauche: tests de gravure sur négatifs, en haut à droite: série objets du quotidien, en bas: tests de photographie au flash, p5: quartier africain à Berlin, Mnyaka Sururu Mboro et Christian Kopp, Kameruner strasse. p6: en haut: workshop d'utilisation de la Crasstisch, table pour les films d'animation analogiques. En bas: buffet à l'ambassade de Suisse